

16 Provinces

Haut-Ogooué/Département de la Mpassa/Franceville/Circulation routière/Feux tricolores du carrefour Sogafric

A quand leur réhabilitation ?



En l'absence d'une signalisation, le danger guête ici à tout instant ...



... piétons et automobilistes.



Cela fait plusieurs mois que les feux tricolores du carrefour Sogafric sont en panne.

Guy MADJOUPA SAN-GOUETABA

Franceville/Gabon

Inopérants depuis plusieurs mois, ces installations sont pourtant nécessaires pour réduire les risques d'accidents.

DEPUIS quelques mois déjà, les feux tricolores du carrefour Sogafric à Franceville sont éteints. Une situation

qui n'est pas sans conséquences pour les usagers, notamment aux heures de pointe. Il n'est pas rare, en effet, qu'un accident de la circulation y survienne. Le plus récent, d'une certaine gravité, a été la collision entre deux véhicules dont l'un a terminé sa course contre le bloc de béton érigé pour la protection desdits feux.

A la sortie des cours, les élèves issus des établisse-

ments scolaires implantés dans le voisinage éprouvent souvent de sérieuses difficultés pour traverser la chaussée, tant la circulation est dense à cet endroit.

Il faut dire que le carrefour Sogafric est comme un passage obligé pour la plupart des véhicules en circulation dans la ville de Franceville. Pour rallier le centre-ville et le quartier commercial de Potos, pour se rendre à la gare ferroviaire ou encore

pour les déplacements vers l'aéroport de Mvengué et la ville de Moanda, nombre d'automobilistes transitent par ce point, qui est à la jonction de trois arrondissements du chef-lieu du Haut-Ogooué (premier, troisième et quatrième). Afin de rendre la circulation fluide à cet endroit névralgique de la cité, des feux tricolores, les seuls d'ailleurs implantés dans la ville, y furent érigés dans la foulée

des fêtes tournantes de 2004. Victimes de chocs répétitifs consécutifs aux nombreux accidents enregistrés depuis lors, ces installations quelque peu fragiles ont subi des dommages sérieux. Depuis lors, ces feux demeurent éteints. Et pour prévenir de nouveaux risques d'accidents, des agents de police sont commis chaque jour ouvrable pour y réguler la circulation.

Selon le maire Roger Ayouma, ces feux de signalisation sont de la responsabilité du Conseil national de l'eau et de l'électricité (CNEE). Leur entretien, depuis leur inauguration, est assuré par la Société d'électricité, d'eau et de téléphone du Gabon (Seteg). Cet opérateur indique avoir dressé un rapport sur l'état actuel de ces installations, et est toujours en attente de la réaction du CNEE.

Nyanga/Département de Mougoutsi/Tchibanga/Santé/Prévention de la transmission du VIH/Sida de la mère à l'enfant

Les prestataires de soins revisitent les notions de base

MIHINDOU MIHINDOU

Tchibanga/Gabon

A l'initiative du Programme national de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le VIH/Sida, une formation sur la Prévention de la transmission du VIH/Sida de la mère à l'enfant (PTME) s'est tenue du 5 au 9 novembre dernier au Centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou de Tchibanga.

Il s'agissait, pour la responsable du programme, Dr Raïssa Okouyi Ndong Assapi, et les autres facilitateurs qui l'accompagnaient, de rafraîchir la mémoire des participants sur les notions générales



Dr Raïssa Okouyi Ndong Assapi, s'adressant...

essentielles de la PTME et les interventions fondamentales que tout prestataire de soins en charge des femmes enceintes (médecins, infirmiers, laborantins, sage-femmes), de l'accouchement, du post-partum et des enfants nés

de mères séropositives, est censé maîtriser. Autrement dit, l'atelier avait pour objet de mettre à jour les connaissances des 33 praticiens de la région sanitaire Sud-Nyanga et du centre médical de Gamba, sur les nouvelles recom-



... aux prestataires des soins.

mandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) adoptées au Gabon, avec l'appui du Fonds des Nations-unies pour l'enfance (Unicef).

Ainsi donc, les facilitateurs ont entretenu les bénéficiaires de la formation sur

la méthodologie participative, en associant des présentations et une clarification du cahier de participant. Toute chose qui a débouché sur un partage d'expériences au cours des discussions qui ont suivi. La formation se

voulant pratique, les prestataires de soins ont été amenés à relever plusieurs faiblesses dans la prise en charge des cas, et invités à la mise en pratique des enseignements reçus. Celle-ci doit se manifester dans leurs conduites quotidiennes par une amélioration des services proposés aux patients. Ils ont été, de ce fait, exhortés à procéder à la restitution des connaissances acquises aux autres prestataires qui n'ont pu effectuer le déplacement de Tchibanga.

Au terme du séminaire, les participants ont émis le souhait de voir ce genre de formation permettant une mise à jour des connaissances sur la prise en charge des personnes vivant avec le VIH/Sida, être renouvelée.

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Système "D"

Des étudiants s'invitent dans la vente de poisson

IMM

Lambaréné/Gabon

D'avantage que chasser l'oisiveté, cette activité leur permet de se prendre en charge, et notamment de préparer leur année académique.

"ON est en vacances sans aucune activité qui nous occupe. Comment alors éviter de tomber dans les vices, l'ennui, l'envie et l'oisiveté ?"

Quelques jeunes étudiants, à Lambaréné, ne croient pas si bien s'interroger. Voilà pourquoi deux d'entre eux, P. M. et A. K. ont pris la belle initiative de se lancer dans la débrouillardise, en se livrant à la vente au détail de la carpe.

Très tôt le matin, munis de leur brouette, les deux jeunes gens se rendent au débarcadère du quartier Isaac, où des pêcheurs, leurs "asso", les provisionnent en poisson. Une fois le ravitaillement terminé, ils se dirigent au marché de la

place pour écouler leur produit. Ils vendent le kilogramme à 1000 francs et l'assiette de glaçons à 500 francs pour les clients qui en demandent pour mieux conserver leur poisson.

« Depuis qu'on a commencé à vendre notre carpe ici à Isaac, on ne se plaint pas. Chaque soir, on n'a pas moins de 30 000 francs ou 50 000 francs en poche, malgré la concurrence sur le terrain. On fait avec. (...) nous usons d'un peu de marketing pour intéresser la clientèle et mieux liqui-

der notre produit », nous expliquera P. M.

La carpe de Lambaréné est très prisée des visiteurs et autres voyageurs qui marquent souvent une escale à Isaac, le célèbre quartier de la ville, pour s'en procurer.

Les deux étudiants avec leurs brouettes remplies de poisson.



Photo : IMM